

Venezuela : l'augmentation du salaire et la baisse du chômage continuent.

28 janvier 2014



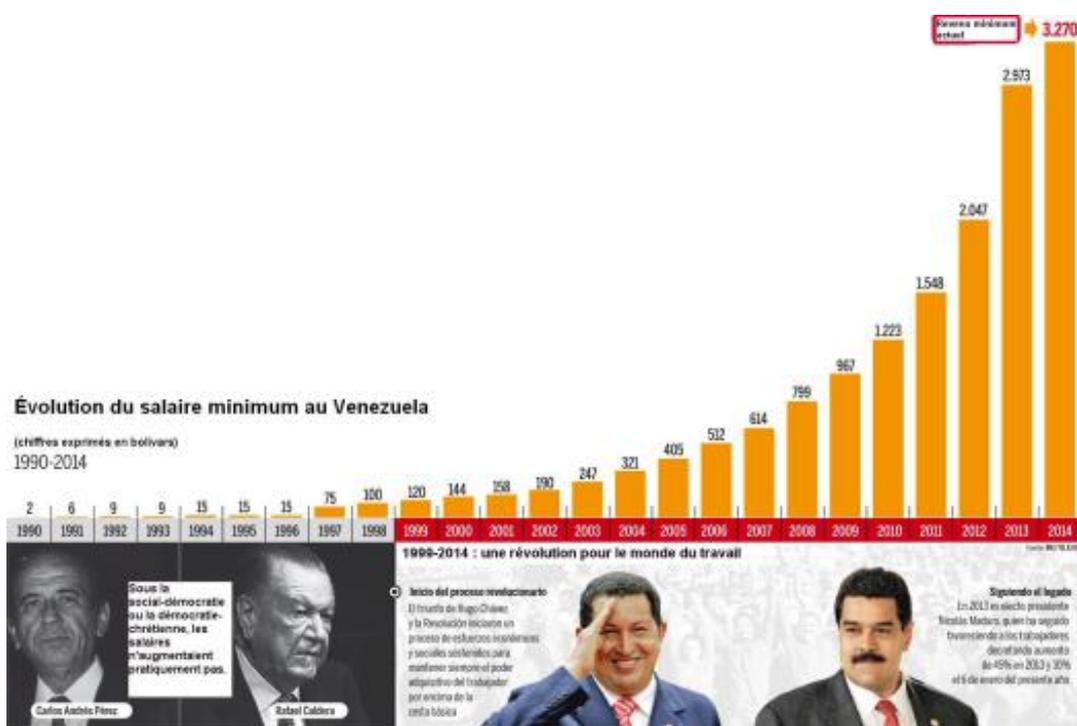
Thierry DERONNE

Signe des temps, le Venezuela est devenu, après l'Argentine, le deuxième pays latino-américain en nombre d'immigrants (en grande majorité espagnols) qui fuient l'Europe en quête d'un travail.

Occultés par **les médias privés vénézuéliens** et leurs relais internationaux (Le Monde, El Pais, Libération, NY Times, etc..) les chiffres révélés en janvier 2014 par l'Institut National de la Statistique indiquent une nouvelle baisse du chômage, tombé à 5,6% en décembre. Ce chiffre est le plus bas enregistré par le gouvernement bolivarien (rappelons que le chômage atteignait 11% lors de l'élection de Hugo Chavez en décembre 1998).

De 1999 à 2013, l'économie vénézuélienne a décollé grâce au rôle moteur de l'État et aux investissements publics, permettant à 4.185.697 personnes de trouver un emploi. L'étude indique également que le travail "informel" qui occupait 55 % de la population active en 1999 a reculé en 2013 à 37,9 %. Dans la même période l'emploi formel a fortement augmenté, passant de 45,0% à 62,1% de la population. Signe des temps, le Venezuela est devenu, après l'Argentine, le deuxième pays latino-américain en nombre d'immigrants (en grande majorité espagnols) qui fuient l'Europe en quête d'un travail.

En janvier 2014, le président Maduro a décrété une nouvelle augmentation de 10 % du salaire minimum, ce qui en fait le plus élevé d'Amérique Latine. De mai 2013 à janvier 2014 celui-ci a augmenté au total de 59% pour s'établir actuellement à 3270 bolivars. Parallèlement les droits des travailleurs vénézuéliens ont été renforcés par une **nouvelle loi du travail** qui a brisé le carcan néo-libéral (1).



Pour gommer ces faits, les médias internationaux préfèrent insister sur l'inflation (qui, soit dit en passant, selon le FMI était bien plus forte sous les régimes antérieurs à la révolution bolivarienne) **(2)**. Ils "oublient" qu'au Venezuela l'alimentation, les soins de santé, l'éducation à tous ses niveaux, le logement et l'ensemble des missions sociales sont subventionnés par l'État, sont dans certains cas totalement gratuits, et qu'une part croissante de la population bénéficie de la sécurité sociale. En 1998, à l'arrivée de la révolution, le Venezuela ne comptait que 380.000 pensionné(e)s ne percevant que 60 % du salaire minimum. On compte aujourd'hui 2.750.000 pensionné(e)s dont les allocations augmentent au même rythme que le salaire minimum et leur sont versées avec un mois d'avance. De sorte que les hausses du salaire et du pouvoir d'achat sont bien réelles.

Il faut y ajouter la loi des "coûts et des prix justes" qui vient de limiter à 30 % la marge bénéficiaire d'un secteur commercial privé pratiquant jusqu'ici des hausses de 200 à 1000 %, la réduction des bails pour les locataires ou les petits et moyens commerçants, les coups de pouce aux petits épargnants, et les divers mécanismes économiques qui dégonflent peu à peu la bulle spéculative du dollar.

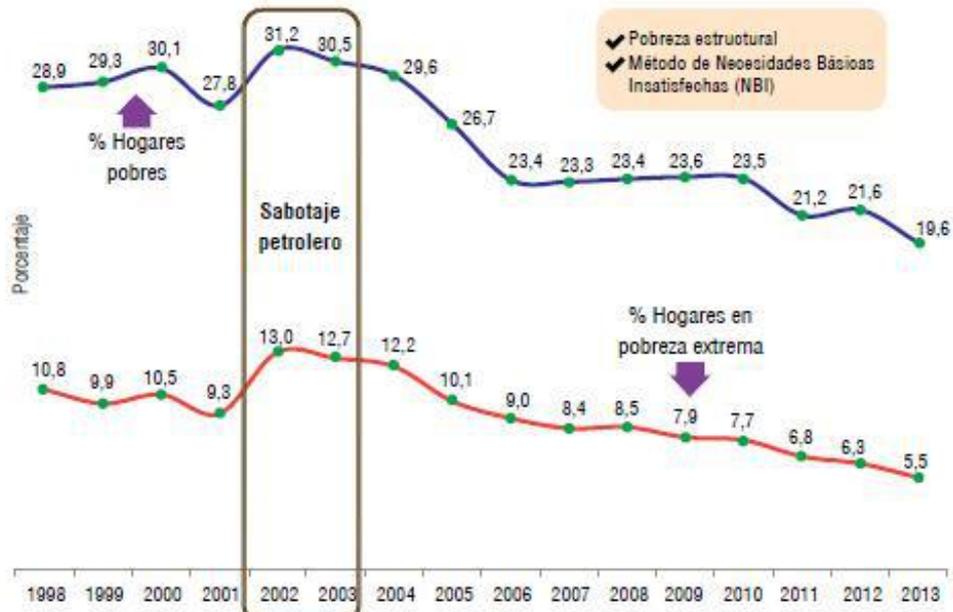
L'investissement social (qui stagnait à 12 % avant la révolution) a totalisé en 2013 54% du budget de l'État et passe à 60 % en 2014. **(3)**

On comprend pourquoi, malgré la guerre économique menée en 2013 par l'opposition, les politiques mises en oeuvre par le gouvernement bolivarien continuent de faire baisser la pauvreté. Celle-ci est passée de 21,6% en 2012 à 19,6 % en 2013. Sur la même période, la pauvreté extrême est passée de 6,3 à 5,5%. Ces chiffres sont confirmés par la CEPAL (*Commission Économique des Nations Unies pour l'Amérique Latine*). Le président Maduro a rappelé que l'objectif de la révolution bolivarienne est "la pauvreté zéro en 2019".

T.D., Caracas, 22 janvier 2014.

Familias pobres et extrémement pobres

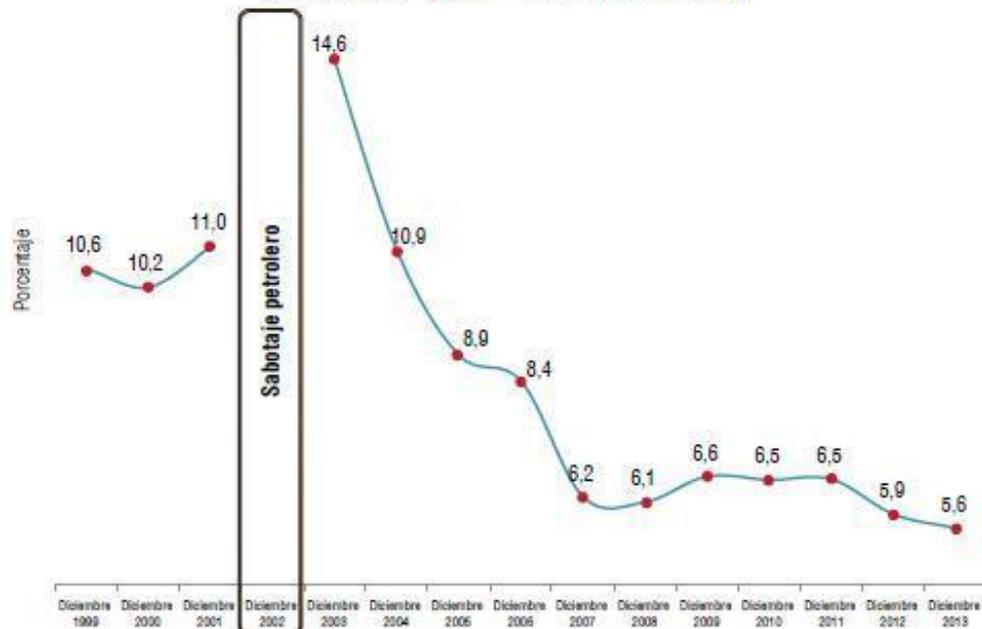
1998-2013



Fuente:
Encuesta de Hogares por Muestreo - Instituto Nacional de Estadística, INE

Taux de chômage

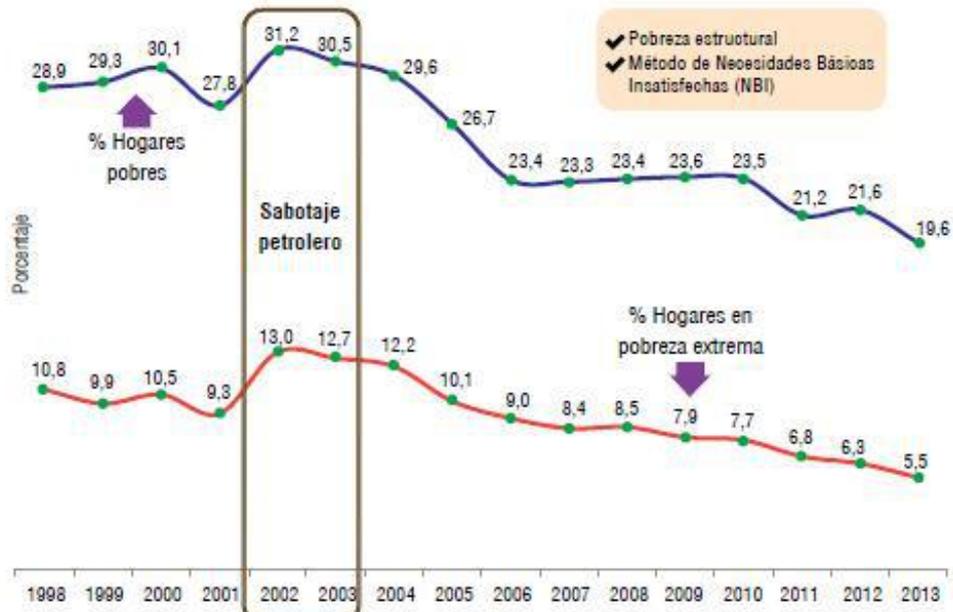
diciembre 1999 - diciembre 2013



Fuente:
Encuesta de Hogares por Muestreo - Instituto Nacional de Estadística, INE

Familias pobres et extrémement pobres

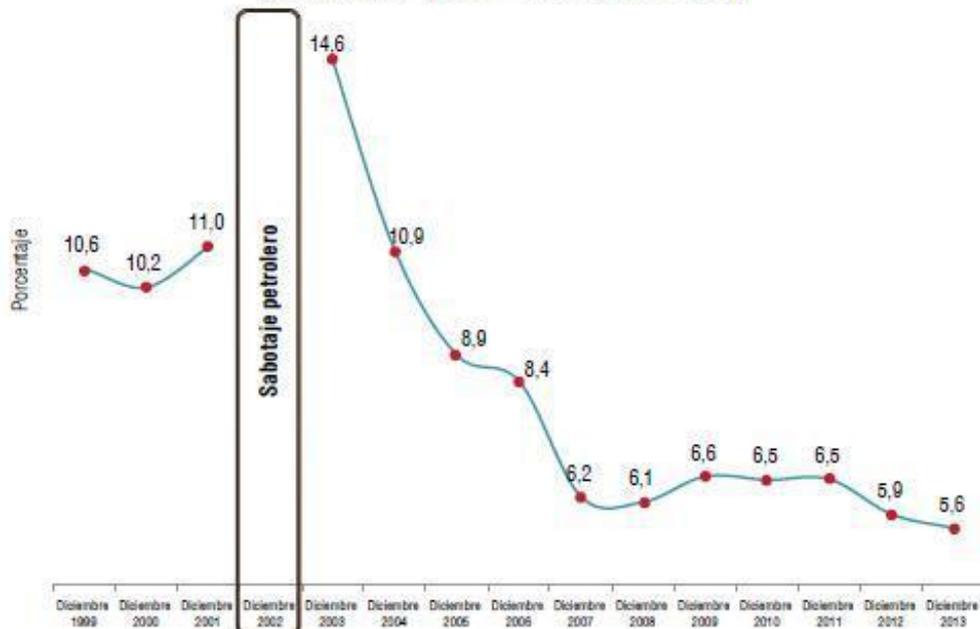
1998-2013



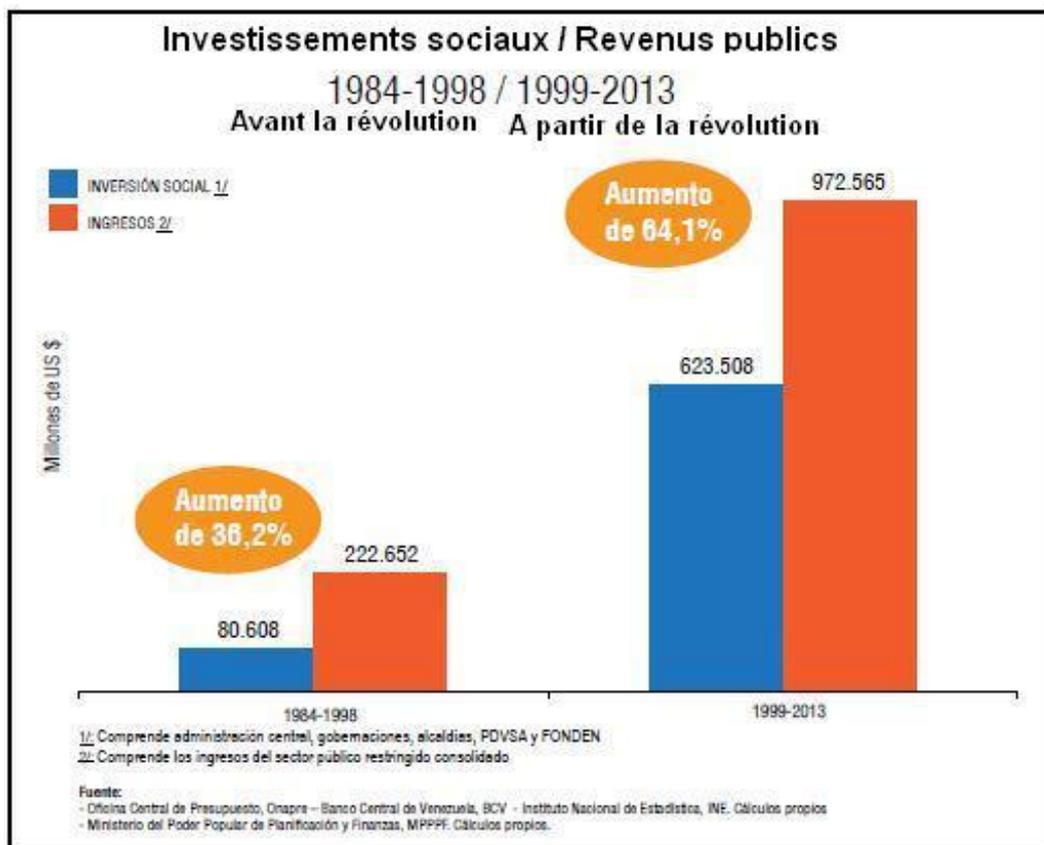
Fuente:
Encuesta de Hogares por Muestreo - Instituto Nacional de Estadística, INE

Taux de chômage

diciembre 1999 - diciembre 2013



Fuente:
Encuesta de Hogares por Muestreo - Instituto Nacional de Estadística, INE



Notes :

1) *“La nouvelle loi du travail, un pas de plus vers la vraie vie”*

<http://venezuelainfos.wordpress.com/2012/05/04/nouvelle-loi-du-travail-au-venezuela-un-pas-de-plus-vers-la-vraie-vie/>

2) Voir *“Associated Press et le mythe d’une opposition muselée au Venezuela”*

<http://venezuelainfos.wordpress.com/2013/12/14/associated-press-et-le-mythe-de-lopposition-muselee-au-venezuela/> et *“The Economist.. économise la vérité sur le Venezuela”*

<http://venezuelainfos.wordpress.com/2013/12/30/the-economist-economise-la-verite-sur-le-venezuela/>

3) Sur le mythe d’une économie en difficulté au Venezuela, *“L’apocalypse tant espérée n’aura pas lieu”*,

<http://venezuelainfos.wordpress.com/2013/11/10/venezuela-lapocalypse-t...>

»» <http://venezuelainfos.wordpress.com/2014/01/22/venezuela-laugmentation...>